

## Le mot du Maire

Produite par la Région Occitanie, l'exposition itinérante « Notre Occitanie » fait escale cet hiver à Montpellier, dans le bel écrin de l'Espace Dominique Bagouet.

Née du dialogue entre le peintre Hervé Di Rosa, figure fondatrice de la Figuration libre et chantre de l'Art Modeste, et Claude Sicre, auteur-compositeur occitan à l'érudition joyeuse et généreuse, « Notre Occitanie » est un merveilleux antidote contre les passions tristes et les idées reçues.

Le gai savoir de Claude Sicre, l'art malicieux et souverain de Di Rosa proposent un vagabondage au cœur de la culture occitane, refusent l'arrogante séparation entre haute culture et « cultures humbles » et célèbrent les territoires et leur infinie diversité – ces treize départements qui unissent à travers ces 22 sérigraphies originales leurs identités jusqu'à fonder une « contre-province », pays des arts et de vivantes cultures. Une « contre-province » qui dessine un art de vivre qu'il ne tient qu'à nous de pratiquer, de préserver et de transmettre.



**Michaël Delafosse**

Maire de la Ville de Montpellier  
Président de Montpellier Méditerranée Métropole

## Éditorial

Du Lot aux Pyrénées-Orientales, du Gers au Gard, l'Occitanie rassemble treize départements aux paysages et destins contrastés, deux langues et cultures cousines, l'Occitan et le Catalan. Elle accueille aussi, chaque année, cinquante-cinq mille habitants supplémentaires – l'équivalent d'une ville comme Narbonne.

Dans ces conditions, comment fait-on région ensemble ? Que veut dire « notre » Occitanie ? Claude Sicre et Hervé Di Rosa apportent ici leur réponse d'artistes engagés, le premier invoquant « *notre devoir d'habitants d'une même région* », le second affirmant que tout est art, un art qui relie les hommes et qui dialogue avec le reste du monde.

Tous deux ont compris l'essence de ce territoire.

Notre Occitanie est d'abord partagée : c'est une Occitanie qui respire, qui est ouverte aux autres. Di Rosa, né à Sète, emprunte lui-même ses techniques à des cultures lointaines car il aime que ses influences soient métissées, mélangées – par goût de l'échange et par esprit de liberté, une liberté dont on mesure à l'échelle de la planète, au moment où elle est menacée, à quel point elle nous est précieuse pour circuler, vivre, créer et travailler.

Notre Occitanie s'est aussi formée sur des socles communs : le passé gallo-romain que nous ravivons en soutenant le Musée de la Romanité à Nîmes ou NarboVia à Narbonne, pour que les habitants puissent se réapproprier leur histoire; nos langues régionales, catalane et occitane, dont la pratique orale se transmet, des Pyrénées à la Méditerranée, par des passeurs de parole : Centre Méditerranéen de Littérature Orale à Alès; Maison des Littératures à voix haute à Nîmes; Pôle Contes à Séverac-le-Château; Verbothèque et Épicerie des Arts en Comminges...

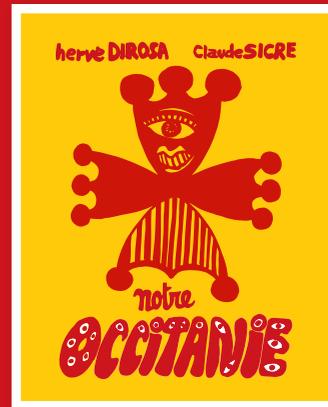


**ESPACE DOMINIQUE BAGOUET**  
**LIEU D'ART ET DE PATRIMOINE**  
Esplanade Charles-de-Gaulle  
Entrée libre

Ouvert du mardi au dimanche  
De 10h à 13h et de 14h à 18h

T 04 67 63 42 78  
**Tramway 1 et 2, arrêt « comédie »**

[montpellier.fr/espace-dominique-bagouet](http://montpellier.fr/espace-dominique-bagouet)



**CATALOGUE EN VENTE**

Prix 10 €  
78 pages  
22 illustrations  
24 x 30 cm  
Version française et  
extraits en Occitan



EXPOSITION PRÊTÉE PAR  


  
ESPACE  
**DOMINIQUE BAGOUET**

**herve DIROSA Claude SICRE**



**Du 16 déc. 2020  
au 14 mars 2021**



Le Trobador Claude Sicre s'inscrit dans cette précieuse tradition.

Notre Occitanie est enfin celle qui crée des ponts d'une rive à l'autre, de la culture savante à la culture populaire, des beaux-arts aux arts appliqués, sans hiérarchie de valeur, sans opposition entre haute culture et sous-culture. Dans l'art modeste de Di Rosa qui embrasse le rock, la B.D., l'affiche ou le graffiti, chacun peut se reconnaître. C'est un art accessible dans lequel il n'y a pas de laissés-pour-compte, une sorte de tablée commune. De la même façon, il n'y avait pas d'exclus dans les repas de quartier inventés par Claude Sicre à Toulouse dans les années 90.

De la rencontre féconde du peintre-sculpteur et de « l'ingénieur en folklore de rue » est né un livre. De ce livre naîtront des expositions permanentes et itinérantes, parce que je veux réduire la distance entre les oeuvres et le public, dans tous les sens du terme. Porter la culture au cœur des territoires, c'est un devoir républicain pour favoriser l'émancipation, cette citoyenneté active que nous cultivons en Occitanie/Pyrénées-Méditerranée et qui nous lie dans une même histoire, nous emporte vers une même destinée. Je crois à la force du collectif, je crois à la solidarité, je crois à tout ce qui forge notre identité sans exclure. Je crois à une République des territoires qui se construit, dans l'attention aux autres, sur notre volonté d'avancer ensemble.

La Présidente de la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

## NOTRE OCCITANIE

### Hervé Di Rosa Claude Sicre

#### Hommage à la région Occitanie et à la culture occitane par l'un de ses enfants les plus prolifiques.

L'Occitanie comme un labyrinthe sinuant entre des centaines de musées z'amusants, critiques et chef-œuvrants, entre ces pôles minuscules de découvertes curieuses et d'hospitalité comme à la maison.

« À mon avis, modeste comme il définit son art, Di Rosa (Hervé) est comme qui dirait un descendant direct de Rimbaud (pas le seul), le contraire d'un suiveur, au sens où sans chercher il en retrouve une intuition majeure dans son propre cheminement et dans sa propre discipline. Descendant direct de ce Rimbaud qui, lui-même neveu prodige de Flaubert, est comme qui dirait un héritier direct de Frédéric Mistral, lui même frère ennemi de Victor Hugo, tous deux enfants (comme nous tous) d'une situation culturelle unique au monde dont on peut faire remonter la première expression poétique, anticipatrice, à François Villon. Ce Rimbaud que liront assidûment Kérouac et Dylan (bien choisis entre mille autres) et dont ils porteront partout la manière de "voyance" sans jamais pouvoir imaginer quelle en est la matrice. Voilà pour le départ j'irai ailleurs ensuite ou pendant. Ai-je assez embrouillé ce qu'il faut débrouiller? Aujourd'hui, l'œuvre de Di Rosa (peintre, étudiant sur place et utilisateur des techniques artistiques de nombreux pays, ethnographe des Arts Modestes, collectionneur, inventeur et animateur d'un Musée excentrique) fait la figure (contre-pied/ pied de nez/ nez au vent/ vent d'autan/ autant en emporte/ les épigones ...). »

Claude Sicre, extraits

### Hervé Di Rosa, artiste peintre

Ancien élève de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs, Hervé Di Rosa commence à vendre ses peintures dès 1979.

À tout juste vingt ans, il est exposé à Paris, Amsterdam et New York. En 1981, Hervé Di Rosa cofonde le mouvement de la figuration libre, ainsi dénommé par l'artiste Ben.



LA LANGUE D'OC - Hervé Di Rosa  
Sérigraphie originale - 220 exemplaires  
Vélin d'Arches 270 g - 6 passages couleurs  
2020 - Anagraphis  
Format estampe 50 x 70 cm non encadrée  
63 x 83 x 3,5 cm encadrées

Progressivement, il diversifie ses approches artistiques au contact d'artisans dans un tour du monde qui le mènera en Tunisie, en Bulgarie, au Ghana, au Bénin, en Éthiopie, au Vietnam, en Afrique du Sud, en Corse, à Cuba, au Mexique, aux États-Unis, au Cameroun et en Israël. Sans revendiquer un style particulier, mais en développant un univers narratif bien à lui, peuplé de personnages récurrents, il a pratiqué

toutes les techniques de création : peinture, sculpture, bande-dessinée, tapisserie, estampe, fresque, laque, argent repoussé, céramique, dessin animé, images numériques, entre autres. Il est également l'auteur ou le sujet de plus de 150 livres d'art et publications entre 1978 et 2019.

Concepteur de l'Art modeste, il fonde en l'an 2000, à Sète, le Musée international des arts modestes (MIAM), où il expose de nombreux artistes venus du monde entier et crée des expositions qui questionnent les frontières de l'art contemporain. Depuis 1981, son oeuvre a fait l'objet de plus de 200 expositions personnelles et est présente dans d'importantes collections publiques et privées en Europe, en Amérique et en Asie. Il vit et travaille actuellement à Lisbonne, Portugal.

### Claude Sicre,

Né à Toulouse dans une famille ouvrière, Grandit dans une des premières cités de Toulouse (foot et autres dans les terrains vagues au milieu des docks, des scieries, des wagons de marchandises, d'un bout de l'usine Latécoère...). Veut devenir écrivain de scénarios et de romans pour le cinéma. Musiques folkloriques puis rock puis blues puis musiques des peuples. Études : Lettres et Sciences-Po, puis Philo des sciences et Philo politique (licence et maîtrise) puis, plus tard, diplôme de 3<sup>e</sup> cycle de linguistique romane (Toulouse-Miralh) et d'ethnomusicologie (EHESS Toulouse et Paris Musée des ATP et Musée de l'Homme). Séjours aux USA puis au Maroc. De plus en plus intéressé par les musiques primitives et rurales du monde. S'installe à Arnaud-Bernard en 74. Lecteur-stagiaire à la Série noire (Gallimard) en 76 où il découvre l'occitanisme et rentre à Toulouse étudier la question. Participe à la fondation du Comité de Quartier Arnaud- Bernard où il restera jusqu'en 2010. 1977- 1985 : animateur musique au Conservatoire occitan puis responsable de la documentation ethnomusicologique occitane et internationale. Premier groupe de musique « primitive » avec Riga-Raga (1977) et premier



L'HÉRAULT - Hervé Di Rosa  
Sérigraphie originale - 55 exemplaires  
Vélin d'Arches 270 g - 6 passages couleurs  
2020 - Anagraphis  
Format estampe 50 x70 cm non encadrée  
63 x 83 x 3,5 cm encadrées

disque (free-trad) en 1979. Musicien récréatif du conteur Padena (1983-1988). Fonde *Fabulous Trobadors* en 1987, qui s'arrête en 2005 (4 CD. Tournées nationales et internationales). Fonde Escambar (musiques des peuples du monde) en 1980 (Festival Peuples et Musiques au Cinéma, *Fabulous, Bombes 2 Bal, Le Quartier Enchantant, Nouveaux Cantadors, Chorale Civique, Aborigénious...*). Lance en 1988 le projet de mosaïque à la Gaudi, posée par bouts signés par les habitants sur la place Arnaud-Bernard qui doit être refaite (refus de la Mairie, le projet sera repris par la ville jumelée d'Atlanta pour les Jeux Olympiques de 1996). En 1987, pour le Carnaval du COCU, appuyé par son président J.-F. Laffont, réussit l'idée de faire chanter Claude Nougaro depuis le toit du Capitole (accompagné par la Cie Lubat). En 89, lance le projet Plage

du Capitole (refus de la Mairie, le projet sera repris par Nantes puis Paris, etc.). En 1990, fonde avec C. Jeansous et F. Blot le Carrefour Culturel Arnaud-Bernard, en 91, il initie avec succès les repas-de-quartier et les Conversations Socratiques de rue (qui inspireront directement le mouvement des Cafés philosophiques). En 93, lance le Forum des Langues du Monde (qui sera repris par plus de 35 villes en France et à l'étranger). En 98, pour la tenue à Toulouse d'un match de la Coupe du Monde de foot, propose en lever de rideau un match de foot de 20 minutes avec un ballon de rugby, pour mettre en avant la double et forte identité sportive de Toulouse et faire rire le monde entier (toutes les télévisions sont présentes, des stars de la chanson et d'anciennes stars du foot et du rugby sont prêtes à jouer le jeu) : aucune aide locale et refus de la Fifa, mais la Globo, la plus grande T.V. brésilienne, fait un reportage sur un match de rue à Arnaud- Bernard. À partir de 1997, dans le cadre du Forum des Langues, il lance la *Proposition de Généralisation* à tous les français d'une éducation à toutes les langues-cultures de France (initiation, pour que les Bretons sachent que la Corse et l'Alsace ont une histoire, une culture et une langue, par exemple, et de même pour tous les autres et chaque région) : rencontres et discussions au plus haut niveau sous Lionel Jospin Premier ministre et sous François Hollande président de la République. En 2000, demande à H. Meschonnic de rédiger une proposition des droits des langues et des cultures qui deviendra la *Proposition de Déclaration des Devoirs envers les Langues et les Cultures* (approuvée par de nombreuses personnalités, traduction en 1000 langues encore en cours).

Directeur artistique d'Escambar, Président du Carrefour Culturel A-B, Responsable de l'Université Occitane de Laguépie.